

11

Sur le parking d'Intermarché, Gaspard gare la dépanneuse près du distributeur de chariot. L'air est vif, la nuit tombe doucement. Jonathan récupère un caddy et avec son frère, il le pousse jusqu'à l'entrée du magasin.

Près du rayon boucherie, Gaspard et les enfants rencontrent Betty.

– Bonjour Gaspard !

– Ah, répond-il très surpris.

Elle lui sourit chaleureusement, et tend la main à Jonathan.

– Je m'appelle Betty.

– Jonathan, répond le jeune garçon fièrement.

Elle tourne la tête vers son petit frère.

– Je m'appelle Ernest, dit-il timidement.

Gaspard sourit bêtement. Durant quelques secondes, Betty le recouvre d'un regard doux et chaleureux.

Leur père réfléchit, mais sans pouvoir mettre de l'ordre dans ses pensées il dit.

– On a un beau mois de novembre.

Betty fronce ses sourcils en regardant à travers les vitres du magasin.

– Effectivement, c'est une belle journée d'automne, fraîche et lumineuse.

Betty porte un Blue Jean et des talons assez hauts. Dans sa main, elle tient quelques courses : des bières, du jambon et du pain.

– Je me fais une cure en ce moment. De la bière et des sandwiches... dit-elle.

– Le rêve, répond très sincèrement Gaspard.

– Tu m'as appelé. J'ai des choses à te dire. Faudrait vraiment qu'on boive un verre, dans un bar ?

– Où aller au zoo ? Lance Jonathan.

– Oh oui, au zoo, surenchérit Ernest.

Gaspard sourit, ce serait fantastique d'aller au zoo avec Betty, songe-t-il. Marcher main dans la main avec elle et acheter des barbes à papa à ses enfants. Couvrir de baisers ses joues laiteuses tandis que ses garçons s'émerveilleraient devant la cage aux lions. Un instant il se voit baigné par un soleil dominical, perdu dans une foule de badauds, tranquille et amoureux. Il se sent recouvert d'une paix divine. Tout paraît si simple. Si grandiose.

– Moi ce que je préfère c'est les girafes, dit Betty.

Gaspard secoue la tête pour évacuer ses pensées. D'une voix brève, il propose aux deux frères d'aller chercher des yaourts. Les regardant partir en courant, Betty prend la main de Gaspard et lui dit d'une voix brève.

– Appelle-moi, on ira boire des bières et puis franchement, moi j'adore le zoo.

Gaspard pousse un long soupir.

– Je voulais t'appeler. C'est étrange, on ne se connaît pas, mais...

– Moi aussi.

– Quoi, moi aussi ? demande Gaspard, étonnée.

– Il se peut que la coïncidence qu'on se rencontre ne soit pas accidentelle...

– ah, ce n'est pas ce que je voulais dire...

Les yeux noirs de Betty plongent dans ceux de Gaspard. Il voudrait parler, mais il arrive à balbutier seulement quelques mots. Quelques syllabes. Elle s'approche de son visage et l'embrasse sur la joue.

– A bientôt Gaspard. Appelle-moi, c'est important.

Lorsque les enfants reviennent, il est debout, derrière son chariot, la bouche ouverte. La musique du magasin arrive doucement à ses oreilles, suivies par le cri de Ernest qui se dispute avec son frère.